

28.01

MAUD LE PLADEC

Counting stars with you (Musiques femmes)



HALLES.be

BIOGRAPHIE MAUD LE PLADEC

Après avoir suivi la formation Ex.e.r.ce au CCN de Montpellier, Maud Le Pladec est interprète pour plusieurs chorégraphes comme Georges Appaix, Emmanuelle Vo-Dinh, Loïc Touzé, Mathilde Monnier, Herman Diephuis, Mette Ingvarstsen ou encore Boris Charmatz.

En 2010, elle crée sa première pièce *Professor*, pièce chorégraphique pour trois interprètes sur la musique de Fausto Romitelli. En 2011, elle crée *Poetry* deuxième volet d'un diptyque autour de Fausto Romitelli. En 2012, elle initie *To Bang on a can*, projet de recherche et de création déclinant trois pièces et divers chantiers artistiques sur quatre ans (2012-2015). *Ominous Funk* et *Demo*, autour et à partir de l'oeuvre musicale des compositeur•ice•s David Lang et Julia Wolfe, seront le point de départ de ce chantier au long cours.

En 2013, Maud Le Pladec est lauréate du programme Hors les Murs de l'Institut français et effectue dans ce cadre une recherche à New York sur le courant de la musique post-minimaliste américaine. De cette recherche naissent la création *Democracy*, pièce pour cinq danseur•se•s et quatre batteries (Ensemble TaCtuS) et *Concrete* (2015), projet d'envergure conçu pour cinq danseur•se•s et neuf musicien•ne•s de l'Ensemble Ictus.

En 2015, Maud Le Pladec est invitée par l'Opéra de Lille à collaborer à la création de l'Opéra Xerse (*Cavalli / Lully*, mise en scène Guy Cassiers, direction musicale Emmanuelle Haïm / Concert d'Astrée). Cette même année, elle initie un nouveau cycle de créations autour de la parole donnée aux femmes en co-crédant *Hunted* avec la performeuse new yorkaise Okwui Okpokwasili. Ses oeuvres ont été récompensées par des prix et distinctions : prix de la révélation chorégraphique du Syndicat de la critique française en 2009, prix Jardin d'Europe en 2010, Chevalier de l'ordre des arts et des lettres en 2015. En 2016, elle travaille à l'Opéra National de Paris sur *Eliogabalo* (Francesco Cavalli) avec le metteur en scène Thomas Jolly et sous la direction musicale de Leonardo García Alarcón. Parallèlement, Maud Le Pladec est artiste associée à La Briqueterie — CDCN du Val de Marne et continue à danser pour Boris Charmatz (*Levée des conflits*, *Enfant*, *Manger*, *10 000 gestes*).

Depuis janvier 2017, elle succède à Josef Nadj et dirige le Centre chorégraphique national d'Orléans. Elle a créé depuis *Moto-Cross* (Les Subsistances / Biennale du Val de Marne), *Je n'ai jamais eu envie de disparaître* avec l'auteur Pierre Ducrozet dans le cadre de Concordan(s)e, *Borderline* en collaboration avec le metteur en scène Guy Cassiers et *Twenty-seven perspectives* pour le Festival Montpellier Danse 2018.

Une première collaboration avec le monde du cinéma prend forme avec Valérie Donzelli et son film *Notre-Dame*, sortie en 2019.

En 2021, elle a présenté *Static shot* avec le CCN — Ballet de Lorraine, et *Counting stars with you (musiques femmes)*, une création dédiée au matrimoine musical.

Et en 2022, elle crée *Silent Legacy* au Festival d'Avignon.

LA RECONNAISSANCE ET LE STATUT DES FEMMES COMPOSITRICES

Le principal objectif de l'art féministe est de repenser la place des femmes dans le monde.

— Amy Tobin, historienne de l'art

C'est un fait : tous les pupitres d'orchestre, tous les conservatoires dédiés à la musique classique comprennent de plus en plus de femmes. Pour autant, cette réalité s'oppose à une autre : pas de cheffe prestigieuse, pas de grand chef-d'oeuvre de compositrices, etc. Peu de compositrices de renom, peu de femmes dans l'histoire de la musique en définitive, et pas mal d'idées préconçues traînent dans les esprits.

Pour les générations successives de compositeurs (des hommes !) ayant abordé l'opéra, la figure féminine est souvent restée énigmatique ou simpliste, entravée par les conventions de l'époque, aplatie par les coutumes d'un ordre social inamovible, ou confinée dans un héroïsme pompeux et romantique tout aussi réducteur. L'opéra du XIXe siècle nous a certes légué des portraits bouleversants de femmes, telle la courtisane catarrheuse (inflammation et hypersécrétion des muqueuses et des voies respiratoire) Violetta de Giuseppe Verdi, la fatale princesse Isolde de Richard Wagner ou la Wally, tragique tyrolienne d'Alfredo Catalani, mais ces archétypes féminins, qui ont pesé de tout leur poids sur l'imaginaire collectif de la définition romantique de l'héroïne, sont revêtus de ce « costume » plat et uniforme des librettistes : une vision d'hommes qui leur confèrent un destin d'une psychologie sommaire confinée entre l'amour, la peur, la joie et le deuil. Les musiciens et compositeurs de l'époque étaient davantage affairés à approfondir le patrimoine harmonique et formel reçu des classiques qu'à fouiller les tréfonds de l'âme féminine. Il faudra attendre la liquidation de cet héritage romantique pour qu'apparaisse une expressivité apte à parler le langage de la complexité, de l'ambiguïté et de l'étrangeté, et de nouveaux outils d'expression musicale pour une représentation moins factice des méandres des personnalités féminines. Toutes ces femmes ont laissé dans des écrits, à ou sur leur époux, des témoignages qui dépassent la simple anecdote domestique, mais portent un véritable jugement sur l'art d'être compositrice. Des professionnelles qui étaient elles-mêmes des musiciennes ou des artistes de talent... mais jamais de renom ! Alors se posent à moi ces questions que je partage avec beaucoup de mes contemporaines : la musique classique et contemporaine est-elle sexiste ? Les instruments ont-ils un genre ? Pourquoi joue-t-on si peu d'oeuvres de compositrices ? Les questions autour de la place des femmes dans la musique sont nombreuses... et sensibles ! Qu'elles soient étudiantes, musiciennes, cheffes d'orchestres ou directrices de conservatoire, les femmes dans la musique classique peuvent toutes témoigner avoir subi certaines inégalités ou réflexions déplacées. Dans cet univers, considéré comme très conservateur sur la place de la femme, les changements sont très lents et la représentation des femmes est encore très faible.

Extrait du dossier artistique *Counting stars with you (musiques femmes)* de Maud Le Pladec

A NE PAS MANQUER...



15 & 16.02
CARTE NOIRE NOMMÉE DÉSIR
Rebecca Chaillon / Cie Dans le ventre

Conception, direction artistique & chorégraphie: Maud Le Pladec

Dramaturgie musicale: Maud Le Pladec & Tom Pauwels de l'Ensemble Ictus

Musique composée, arrangée, interprétée & produite par: Chloé Thévenin

Compositrices: Kassia de Constantinople, Madame Gandhi, Anna Caragnano & Donato Dozzy, Elysia Crampton, Barbara Strozzi, Laura Steenberge, les femmes de Blera (Italie) et Giovanna Marini, Beautiful Chorus, MT. Sims, Planningtorock, The Knife, Lucie Antunes, Chloé Thévenin

Travail vocal & assistante à la dramaturgie musicale: Dalila Khatir

Danseur-euse-s & chanteur-euse-s: Régis Badel, Chandra Grangean, Pere Jou, Andréa Moufounda, Aure Wachter, Solène Wachter

Conception & création costumes: Christelle Kocher, assistée de Carles Urraca Serra — KOCHÉ

Assistante costumes: Marion Régnier

Création lumières & scénographie: Éric Soyer

Collaboration dramaturgique: Baudouin Woehl

Régie générale: Fabrice Le Fur

Régie lumières: Nicolas Marc

Régie son: Vincent Le Meur

Maquillage: Ruben Masoliver

Coiffure: Andrea Idini

Diffusion et développement: A propic / Line Rousseau & Marion Gauvent | **Remerciements** à Yannick Guédon et Giovanna Marini | **Production:** Centre chorégraphique national d'Orléans | **Coproductions:** Festival Montpellier Danse 2021, Chaillot - Théâtre national de la Danse, Festival NEXT Eurometropolis Lille-Kortrijk-Tournai & Valenciennes, La Soufflerie - Rezé, la Scène nationale d'Orléans | **Résidences de création:** Centre chorégraphique national d'Orléans et Théâtre d'Orléans en collaboration avec la Scène nationale | **Avec la participation artistique** du Jeune Théâtre National, Le Centre chorégraphique national d'Orléans est soutenu par le Ministère de la Culture — D.R.A.C Centre-Val de Loire, la Ville d'Orléans, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil Départemental du Loiret. Il reçoit l'aide de l'Institut français — Ministère des affaires étrangères pour ses tournées à l'étranger. | **Crédit photo** © Alexandre Haefeli



LE SOIR



Loterie Nationale



BRUZZ